



Chapitre 2

Il faisait nuit. Maintenant, Pierre n'entendait plus de bruit dans la maison. Il attendit encore un peu. Il se leva. Il s'approcha de la chambre de ses parents. Il entendit le souffle régulier de sa mère. Son père ronflait doucement.

Il pouvait enfin mettre son plan à exécution !

Il alla chercher la lampe de poche dans le tiroir de sa table de nuit. Il entra dans le salon et prit une chaise. Il la porta lentement et silencieusement jusqu'à la bibliothèque. Il monta dessus. Avec sa lampe il éclaira la dernière étagère. Il immobilisa la lumière sur un vieux livre tout à fait ordinaire. Seulement ce livre-là allait lui permettre de réaliser son rêve : vivre dans SON monde.

Il prit le livre. Il le posa sur le canapé. Puis tranquillement, il l'ouvrit. Il n'y avait rien d'écrit sur la couverture. Mais sur la première page, on pouvait lire : « *Traité de magie noire de Melchior Satanitas, Mage de la première loge* ».

Pierre le feuilleta jusqu'à ce qu'il tombe sur le chapitre : « *Vivez dans VOTRE monde* ».

L'auteur disait à cet endroit :



« *Sans doute avez-vous remarqué que les gens s'unissent souvent contre vous. Ils vous détestent sournoisement...* »

Pierre entendit une voix. Vite ! Il referma le vieux livre et éteignit sa lampe de poche. Il resta quelques secondes immobile dans le noir. Aucun bruit. Il avait dû se tromper.

Pour plus de sûreté, il alla s'enfermer dans le placard. Il s'agissait en fait d'une petite pièce où l'on rangeait les vêtements et divers objets. Il se cacha dans la penderie, derrière les manteaux et les imperméables.

Il rouvrit son livre et continua sa lecture. Le Mage Melchior Satanitas expliquait la méthode pour vivre dans « *SON propre monde* ». Il suffisait de se dessiner un tatouage particulier tout en récitant une formule magique.

Soudain, Pierre eut un sursaut, ses yeux fixèrent le livre, ses mains tremblèrent, tout son corps fut pris d'un frémissement. Quelque chose de bizarre se produisait depuis qu'il était entré dans le placard, mais il ne savait pas quoi. Maintenant il savait !

- *J'arrive à lire sans aucune lumière ! Je n'ai allumé ni la lampe de poche ni la lumière du placard mais je peux lire quand même ! Papa serait bien surpris !*

Un petit courant d'air vint caresser le visage de Pierre, pourtant toutes les portes et fenêtres étaient fermées. Une odeur de pourriture lui chatouilla les narines. Il eut une mine de dégoût puis finalement il s'habitua à cette puanteur.

- *Bah ! Si je vis dans MON monde, je me moque bien des mauvaises odeurs.*

Il relut le passage qui l'intéressait : il avait appris par cœur la formule magique. Il avait eu beaucoup moins de mal que pour les leçons d'histoire. Il avait dessiné, dessiné à nouveau et dessiné encore le fameux tatouage sur son cahier de brouillon, sur son ardoise, sur des murs. Ça lui avait valu une punition, du reste. Et maintenant il savait parfaitement le reproduire.

Il sortit de la poche de son pyjama trois stylos, un bleu, un noir et un rouge. Sur son bras gauche, il s'appliqua à reproduire le volcan qui crache un serpent à trois têtes.

- *Abraxas mortirabus, pistouvaxis strangus elogaris...commença-t-il.*

Au fur et à mesure qu'il dessinait et qu'il récitait la formule magique, il sentait sa peau le tirer comme lorsqu'il avait un coup de soleil.

- *Bertigrapanum secolorum attentibus...*

Un picotement remonta tout au long de son bras. Il atteignit bientôt son cou, puis sa tête. Un engourdissement général s'empara de son corps.

